A
LEX
C Ô T É
A u t o é d i t i o n

VLAD

LE VENGEUR

KDP

2 0 2 5
AMAZON

PRÉFACE DE DONATION ET DE PUBLICATION

Écrit et édité au Saguenay–Lac-Saint-Jean, Québec, Canada.

Ce texte est publié sous un contrat légitime avec Amazon Kindle Direct Publishing (KDP) à des fins de diffusion commerciale. L'auteur, Alex Côté, en détient l'entièreté des droits intellectuels originels.

Cependant, dans une volonté explicite d'ouverture, de partage et de postérité, l'auteur déclare ce qui suit:

Si, pour toute raison, Amazon ou tout partenaire de distribution ne permet plus l'accès public à ce texte, quiconque est en possession d'un exemplaire numérique ou physique est autorisé à :

le reproduire,

l'archiver,

le partager librement,

en modifier la forme matérielle ou la mise en page (non le fond),

le traduire,

et même l'adapter, à condition que l'intention de transmission soit respectée.

L'auteur demande seulement que son nom, Alex Côté, soit mentionné comme créateur originel de l'œuvre.

Ce texte peut également être, si souhaité, considéré comme domaine public volontaire selon l'esprit des

TABLE DES MATIÈRES

I. Comment Vlad vainquit Harry le Bossu.

Par une nuit sombre et étoilée, Vlad marchait calmement en compagnie de sa fidèle amie : Jolie. C'était une belle femme aux courbes exaltantes qui méritait tout ce qu'il y avait de mieux dans la vie. Hélas…! Elle était tombée en amour avec Alucard, fils et héritier légitime de Dracula, et cette liaison passée lui coûta un cœur brisé. Jolie voulait se venger de son ex petit-ami : il lui avait brisé le cœur inutilement pour maintes femmes beaucoup plus laides qu'elle. Vlad, quant à lui, se fichait pas mal de toute cette histoire. Il appréciait seulement la compagnie d'une femme émotive pour demeurer terre-à-terre dans sa quête de vol du trône d'Alucard. En réalité, c'était à cause d'Alucard que Vlad était devenu

vampire, et cela méritait une retiration d'une oblitération totale. Pour ce faire, pour éliminer Alucard et lui voler le trône qu'il ne méritait plus, Vlad allait affronter tous les sbires que le nouveau comte avait recrutés.

Personne ne réveille la rage en Vlad, pas sans les conséquences qui viennent avec.

Harry le Bossu travaillait de l'église au cimetière, à temps partiel. Le reste de ses jours, il causait du mal et volait (et violait) des défunts qu'il déterrait. Vlad le trouva facilement au cimetière et le prit en affront.

— Reste à distance, Jolie, ce ne sera pas joli à voir.

— Jeu de mot! rit Jolie.

— Qu'importe! fit Harry le Bossu. Pourquoi venir me déranger?

— Tu ne mérites même pas de le savoir, mais voici : je viens reprendre ma gloire. En tuant Alucard, lui qui m'a transformé en vampire.

Le Bossu prit la fuite. Vlad et Jolie le poursuivirent, mais il prenait trop de raccourcis dans les allées du cimetière crasseux (sa petite taille le dissimulant sous les pierres tombales).

Soudainement, les deux portes massives de l'église toute proche s'ouvrirent. Vlad et la belle y entrèrent.

— Sors, dit Vlad. C'est un piège. Ou cache-toi.

Jolie se cacha derrière une des banquettes de l'église.

— Vous m'emmenez ici pour me drainer de ma force, c'est ça?

Les cloches de l'église sonnèrent à tue-tête. Une armée de morts-vivants s'éleva.

— J'y vois mon père, mon défunt père, parmi ces morts! Quelle insulte à ma famille, Vlad! cria Jolie.

— Ne t'inquiètes pas : ne regarde pas. Je m'occupe d'eux.

Vlad sortit de l'église pour foncer sur la horde. Il élimina une tonne de morts-

vivants ainsi. Mais ils étaient trop nombreux pour ne pas bousculer le vampire. Vlad arracha tête après tête, se mouvant en cas de mauvaise posture au milieu de la horde.

Vlad saisit un des barreaux de fer de la clôture du cimetière : il l'arracha pour que ce soit son arme. Les morts-vivants ne cessèrent d'arriver, encore et encore. Vlad se mit à les découper en masse avec son barreau de fer virevoltant. Le corps de Vlad, son torse nu et musclé, n'était qu'à peine taché, même pas abimé. La troupe cerna Vlad pour une deuxième fois, mais il évitait tous les coups en les redirigeant avec son arme improvisée. Vlad empala le restant des morts-vivants par la tête, et bientôt, il n'en resta plus.

— Bravo, Vlad! Beau combat! l'encouragea la belle Jolie.

— Merci. J'espère que tu n'as pas assisté à la deuxième mort de ton père…

— Oh, peu importe! L'important, c'est qu'on soit en vie!

Les cloches sonnèrent de nouveau. Les portes de l'église prestigieuse s'ouvraient encore.

— Harry le Bossu!

— Amène-toi, Vlad l'empâteur!

— Ce sera Vlad le Vengeur pour toi, sale idiot de merde!

— Quoi!

— Tu as ramené la mort dans la vie de mon amie! Tu vas en payer le prix fort! Ta défiance, ton antipathie pour les morts et ta cruauté envers nous t'amène la vengeance de Vlad le Vengeur!

Harry le Bossu rit. Il dégaina du sol une pelle très pointue. Vlad fonça vers le bossu et lui asséna un violent coup de poing au visage, qui le fit saigner du nez.

— J'vais t'enterrer, tonna Harry le Bossu.

— Avec cette pelle? Pff, laisse-moi rire, le nain.

— Paye le prix de tes insultes! cria Harry, s'élançant avec sa pelle.

Vlad saisit la pelle de sa main et la redirigea ailleurs.

La pelle revint frapper Vlad au visage. Il ne flancha pas.

— C'est vrai! Tiens, ton barreau! cria Jolie.

Vlad se mit à bloquer les coups de pelle avec le barreau du portail qu'il avait regagné. Mais le bossu brisa le barreau à l'usure et il lança sa pelle sur Vlad.

Vlad rattrapa la pelle et fendit le crâne de son ennemi en deux.

— EURK! cria (à-demi joyeusement) Jolie.

— Et voilà. Alucard, ta route commence à faire défaut!

— Youpi! s'enjoliva Jolie.

Les deux amis retournèrent à une auberge dans ce village. Le château du

domaine Alucard-Dracula trônait comme un bijou ardent dans la nuit. Une fois bien saoulés, Vlad et Jolie eurent une discussion dans la chambre qu'ils louèrent.

— Dis, Vlad… est-ce que tu peux avoir des érections?

— Quoi?

— Tu m'as bien entendue.

— Couches-toi et dors, la rigolote.

— Oh, allons, Vlad! Tu peux me le dire, tu sais… Ce sera notre secret.

— Tu n'as pas besoin de savoir ça.

— Oui.

— Non. Bref, j'allais te confier que j'avais peur dans l'église parce que je suis un vampire, que ça m'avait pris un courage fou pour te protéger malgré cela, mais… je vois que tes priorités sont ailleurs, hahaha.

II. Comment Vlad vainquit Juliette la Masquée.

Une fois le soleil tombé et la nuit levée, Jolie se réveilla devant Vlad qui, impassible, attendait assis aux côtés d'un cadavre.

— Mon dieu! s'écria Jolie. Qui est cet homme, Vlad?!

— Un assassin que Juliette la Masquée a envoyé à mes trousses. Je l'ai tué pendant le jour, quand tu dormais.

— Eh bien je ne me suis même pas réveillée!

— Je sais. J'ai fait exprès pour.

— Ah, je vois.

— Il portait un masque comme Juliette. C'est ainsi que j'ai su que c'était un ennemi.

— Il avait un poignard, à ce que je vois.

— Oui. Bref, je me suis permis de boire tout son sang.

— Tant mieux! C'était un malfrat.

— Si tu le dis…

Les deux amis sortirent de la joyeuse auberge-taverne bondée et rejoignirent la douce nuit dans le village désert.

— Difficile pour le moral, constata Jolie.

— Tiens bon, fit Vlad. Nous allons passer à travers tout ça.

— Oui, il le faut.

Le clair de lune rayonnait d’une beauté surprenante. Près d’une écurie du village, un étang scintillait.

— Pourquoi venir ici?

— Peu importe où on ira, les sbires d’Alucard nous suivront. Alors… autant admirer de beaux paysages.

Jolie sourit. Elle était d’accord.

Soudainement, un fermier sortit d’une grange avec sa haie. Il portait un masque.

— J’ai fini de tailler les porcs avec ma faucheuse… ou presque, déclara-t-il.

— Hein?

— C’est un ennemi, Jolie. Recule.

Elle s’exécuta. Le fermier cria à tue-tête et sautilla partout à travers les bottes de foin et buissons. Il s’équipa d’une faux et d’une houe.

Le fermier masqué sauta d’une botte de foin sur son ennemi. Des grillons chantaient en ode au combat. Le foin jouait une panoplie de vents variés. Vlad avait désarmé et déstabilisé son ennemi en se cachant ensuite dans les bottes de foin géantes.

— Je te cherche, Vlad! À moins que… À moins que je ne cherche ton amie?

Vlad sortit de sa cachette et claqua le fermier.

— Pas de ça, dit Vlad.

Le fermier fit une jambette à Vlad, qui se releva en sautant par-dessus son ennemi. Ce dernier reprit sa faucheuse. Vlad lui poussa le manche dans le ventre. Le faux fermier toussa, donna un coup de faux dans le vide et commença à jongler désespérément avec son arme pour faire partir Vlad.

Vlad lança la houe sur le fermier, qui se cramponna pour mieux se plaindre. La nuque du fermier était presque à découvert. Vlad lui baissa le collet et but tout le sang de son ennemi, qui s'effondra, rendu blême comme tout.

— Tu m'as fait peur! Lança Jolie, perchée sur une botte de foin. Tu fais peur quand tu suces le sang des gens.

— C'est vrai.

— Nous devrions repartir à l'auberge. Tu m'as donné faim.

— Tenez, hihi!

Une femme (Masquée) donna un joli petit pain chaud à Jolie.

— Mais… c'est Juliette la Masquée!

— Suivez-moi.

Ils le firent. Ils se rendirent jusqu'au théâtre de la ville. Juliette avait crocheté l'entrée.

— Que fais-tu? demanda Vlad.

— Du théâtre. Avec toi. Tiens : monte sur scène. Je te montrerai mon jeu

d'actrice du jour et mes talents d'assassin la nuit!

Vlad accepta l'offre : peu importe s'il y avait un piège, car Juliette la Masquée était là. Il était difficile, autrement, de la trouver.

— Première répétition! blagua intensément Jolie, d'un siège du public.

Juliette la Masquée avait bel et bien réservé un piège à Vlad. De la fumée se répandit sur scène et la tueuse rit. Par chance, la vue de Vlad était surhumaine depuis qu'il était un vampire.

Vlad courut vers le rire, mais il y avait une trappe ouverte au sol. Vlad tomba en déboulant des marches, se releva et vit sous la scène, dans la noirceur totale. Juliette la Masquée se tenait droit devant lui, avec un double que Vlad discernait. Juliette frappa Vlad au ventre : rien. Vlad frappa Juliette et son double : le double se cramponna, mais pas la vraie ennemie. Vlad poussa le double hors-portée, frappa le masque

de Juliette, qui brisa. Elle lui cracha au visage et enfonça une lame dans son ventre.

— JE TOURNE LA LAME!

— Pas question.

Les deux se battaient pour le contrôle du manche enfoncé dans son ventre.

— Merde! J'y vois rien, avec toute cette bave!

Elle réussit à tourner la lame dans Vlad, mais celui-ci lui creva les deux yeux d'un seul coup de main.

Un horrible cri retentit. Vlad eut pitié d'elle et l'acheva sans plus tarder. Il but tout son sang et, comme d'un rien, sa plaie disparut dans une belle cicatrice.

— Il s'en est fallu de peu.

À son retour sur la scène, Jolie applaudissait.

— Bravo! Bravo!

— En fin de compte…

— Quoi?

— Nous devrions aller directement au château, conclut Vlad.

Ils passèrent de la sortie du village à son autre extrémité : la falaise sur laquelle tenait un règne d'une famille de vampires établie depuis longtemps déjà. Vlad ne savait pas si Dracula était encore en vie, mais il comptait au moins se venger de ses actes immoraux sur son fils, qui était tout aussi immoral.

III. Comment Vlad vainquit Albert

L'Étranger.

Une multitude de ponts très hauts joignaient des bouts de falaises, l'un à l'autre, et puis enfin, on atteignait un boisé naturel cachant la muraille de pierre imposante du château de la nuit.

— J'espère qu'ils ouvriront le portail d'entrée. Je ne veux pas grimper aux arbres, souffla Jolie, de ses belles lèvres.

— Pas besoin de penser à ça. Le portail, je vais le forcer.

Vlad défonça l'imposant et noir portail d'entrée très épais qui était censé protéger les vampires des hommes.

Le problème était néanmoins celui-ci : Vlad était un homme dans un corps de vampire. Mais son prochain adversaire, lui, était un monstre.

— Que faites-vous ici? lança un grand homme vêtu de vêtements rapiécés (pour s'agencer à sa taille imposante).

— Nous venons tuer Alucard.

— Ouais! renchérit Jolie.

Le monstre raccommodé de parties d'hommes morts réfléchit.

— Peu m'importe : moi, je vais vous casser la gueule. Le maître des lieux me laisse traîner toutes mes nuits blanches ici tant que je le débarrasse des petits animaux. Donc voilà : vous tuer me semble juste.

— C'est ce qu'on verra! lança Vlad.

La cour était magnifique. Le vrai portail d'entrée du château se situait à peine à quelques mètres d'eux trois, et une fontaine d'eau sale incarnait une femme nue tenant dans ses bras un vase, et dans l'autre, un enfant. L'eau coulait du vase. Des chauves-souris virevoltaient aux alentours.

— Ne brisons pas la fontaine, fit doucement Albert.

— Ça me va, mais ne brise pas la mienne, proposa Vlad, désignant Jolie (qui rougissait, figée).

— D’accord, dit l’autre. Qu’elle aille s’asseoir auprès de la fontaine.

La fontaine et la fille observèrent les deux adversaires se diriger vers un amalgame de buissons, d’arbres et de vieilles statues cassées (dont surtout des piliers).

Albert saisit Vlad par les deux bras. Ce dernier botta le sol de manière à envoyer de la terre au visage de son adversaire. Albert lâcha Vlad pour s’essuyer les yeux avec sa manche. Vlad l’asséna de coups au ventre, mais il ne flanchait pas. Albert frappa Vlad au visage, puis recula. Le vampire tenta de mordre le long et gros cou épais d’Albert sans succès. Il le repoussait simultanément avec sa force colossale. Le monstre plaqua avec raison son ennemi. Vlad lui donna un coup de pied au ventre : il ne bougeait pas. Le

monstre hurla et réussit à mettre à fleur de peau son ennemi. Albert saisit un gros rocher et le lança sur Vlad, qui l'évita seulement de justesse. Une autre roche assomma le vampire, puis Albert vint le bastonner sans réserve au ventre. Mais L'Étranger se laissa frapper en retour, résultant en un échange de coups incroyable. Albert avait clairement le dessus, il n'avait pas peur : Vlad recula, pensant son ennemi dangereux. Vlad usa de sa vitesse pour outrepasser et se cacher de son adversaire. Vlad prit une chauve-souris dans ses mains et l'envoya distraire Albert, qui la poursuivit en croyant que c'était son ennemi. Il lui lançait des roches. Vlad prit de grandes respirations pour regagner son énergie. Albert finit par tuer la chauve-souris et comprit la situation. Lorsqu'il se retourna pour voir son vrai ennemi, il vit aussi que Jolie arrachait la tête de la statue à coups amenuisant la pierre.

Elle lâcha sa petite roche taillée par les coups en voyant le regard furieux d'Albert. Vlad acheva la statue du tac au tac, ce qui brisa la volonté d'Albert.

— Non! Mon amour, ma femme! NON!

Albert L'Étranger lança des injures au ciel en le ruant de coups. Vlad, avec Jolie derrière lui, prit la tête de la statue et la remplaça par celle du monstre. Le corps déformé tomba au sol. La tête avait un regard vide.

IV. Comment Vlad vainquit Bingo le Singe.

Ils en faisaient peu pour s’orienter dans le château. Jolie avait déjà vu la bonne route de ses yeux, mais elle ne s’en souvenait plus du tout. Vlad observait minutieusement chaque dalle qui passait au début, mais finalement, il se laissa vaquer à ses occupations distraitement tant le temps s’écoula longtemps. Soudain, le duo entendit un bruit inquiétant : une explosion. Alarmé, Vlad alla au fond d’un couloir vérifier son présage : hé oui, Bingo le Singe s’amusait en faisant de folles expériences scientifiques.

— Ce pauvre animal a été rendu fou, malade!

— Ouh-ouh, CESSE DE TE MANIFESTER, VERMINE! hurla le singe.

Les deux amis se regardèrent, terrifiés. Bingo prit deux flacons dans ses mains. Il les jeta sur ses ennemis!

— Ça, alors! Ça explose!

C’étaient effectivement des liquides très excitables. Mais Jolie avait fui et Vlad se sentait à son aise. Bingo jeta son autre flacon sur Vlad, qui évita encore. Bingo se lança sur Vlad et tenta de lui arracher les cheveux, mais Vlad le botta avec souplesse. Bingo lança une autre fiole sans succès, puis soudain, Vlad se prit une fiole d’acide liquide sur le tibia. Il serra les dents et tira le singe par les deux oreilles. Bingo le singe fit mimique des gestuelles de coups avec tous ses membres de sorte à confondre son ennemi quant à lequel exactement attaquait. Vlad gifla le singe et le « CLAC! » retentit dans le laboratoire improvisé. Bingo rata un autre tir (Vlad était plus rapide), puis il tenta de mordre (encore sans succès). À la dernière tentative de morsure de

Bingo le singe, Vlad ouvrit tant la gueule de la créature qu'elle éclata. Vlad battit en pulpes le corps inerte du maléfique Bingo.

— Problème réglé?

— Problème réglé, répondit Vlad à Jolie.

V. Comment Vlad vainquit Grimmel le Lutin.

Des rires à profusion hantaient le couloir de pierre aux maints flambeaux. Vlad se sentait sûr de lui-même. Pas Jolie :

— Est-ce qu'on y arrivera un jour?

— Je crois que oui, mais pas avant quelques corvées de plus.

Grimmel le Lutin apparut de nulle part.

— Bonsoir, madame! Bonsoir, monsieur!

— Le lutin perfide! cria Jolie. Il torture des enfants, je l'ai VU!

Vlad souria. Grimmel fit sortir une dalle du sol et la lui lança. Vlad la cassa, mais elle était épaisse et douloureuse. Les fenêtres de l'allée se détachèrent des murs et tentaient de manger les deux aventuriers. Vlad lança des retailles de dalles à Grimmel.

Elles passèrent à travers lui comme s'il fut perméable. Les fenêtres cessèrent de bouger et, bientôt, les flammes des flambeaux s'assemblèrent pour former une femme de feu.

— Cours!

Ils prirent la fuite, mais le couloir s'allongeait sans cesse.

— Hihi! Cette femme n'est qu'illusion, mon beau Vlad!

Alors Vlad tenta de frapper le Lutin, mais il passa à travers lui comme à travers les flammes.

— Aïe, dit Vlad. La flamme était bel et bien réelle, et le Lutin avait imité la voix de Jolie.

Grimmel jeta un sort en direction de Vlad, mais ce dernier l'évita. Le duo put enfin se rendre jusqu'au bout du couloir, car la magie de Grimmel s'épuisait (et il n'était plus perméable).

— Prends plein de flacons! Lance-les!

Grimmel reçut une douzaine de flacons différents dans la figure et se mit à souffrir, puis, à fondre.

— AHHH! ÇA BRÛLE!

— C’est pour avoir torturé des enfants, dit Jolie.

— ILS NE VALENT RIEN! ILS PENSENT QUE PARCE QUE JE SUIS PETIT… ILS PEUVENT… SE… MOQUER…

Grimmel : mort fondu.

— Par chance, mon corps régénère ma jambe, confia Vlad.

VI. Comment Vlad vainquit Volt, Maître Gargouille.

Jolie avait moins peur depuis que le singe n’était plus. Vlad s’accordait avec elle pour se promener davantage, plus loin à travers le château gigantesque, interminable. Ils arrivèrent ensuite sur un grand pont qui menait à une tour probablement très importante.

— Halte, là! Plus un geste!

— Qui a dit ça?

— Montrez-vous, lança Vlad.

C’était une gargouille géante, difforme, musclée et terrifiante. Son corps de pierre ne lui permettait pas de voler, mais cela ne l’empêchait point de guetter la tour.

— Nous devons passer, se hasarda Vlad.

— Pas sans m’affronter.

— N’as-tu pas de frère pour que vous soyez deux à guetter? fit Jolie.

— Je l’ai un jour poussé en bas de la tour.

— Quelle honte ; je n’ai donc qu’à éliminer de basses crapules?

La gargouille sauta en bas de son poste en haut du pont. Le combat était commencé. Vlad sauta sur la gargouille.

— PERSONNE NE CHEVAUCHE VOLT, MAÎTRE GARGOUILLE!

— Maître autoproclamé, oui! s’écria Jolie.

Mais Vlad fut presque jeté en bas du pont. Le vampire revint en force, tentant au corps à corps de rejeter le mastodonte. Ce dernier usa de ses cornes pour piquer Vlad. Le vampire résista à l’attaque et poussa davantage son adversaire. Il l’approchait du gouffre.

— Ne crois pas que tu vas me faire tomber! Je suis ici depuis des années!

La gargouille brassa les épaules de Vlad. Il en resta étourdi. Mais le

vampire avait poussé son adversaire dans le précipice.

« On se reverra! », entendit-on.

— Pas de sitôt.

— BRAVO, VLAD! YOUPI! Vlad le Vengeur gagne TOUJOURS!

VII. Comment Vlad vainquit le Cavalier sans tête.

Ils traversèrent le pont et commencèrent à gravir la tour. Pendant qu'ils montaient l'escalier en colimaçon très vaste, Vlad avertit son amie :

— Maintenant, nous affrontons sans doute la garde royale d'Alucard. Ils n'auront pas de pitié pour nous…

— Alucard n'a pas fait preuve de pitié quand il a BRISÉ MON CŒUR!

— Très bien, alors… continuons.

Au sommet de la tour, la lune brillait de mille feux.

— La lueur nocturne ne vous tue pas, vous, vampires?

C'était le Cavalier sans tête.

— Qui es-tu? fit Jolie.

— EN GARDE!

Le cavalier dégaina une rapière et lâcha un fouet furieux sur le front de Vlad, qui pourtant résistait et allait

bientôt se regénérer. Vlad prit la rapière, la lame, dans sa main. Avec, il cassa l'arme.

— Par Dracula! S'étonna le trou dans le costume (où le cou était).

Le cavalier sortit une croix de ce trou.

— Merde! Ma faiblesse!

Le cavalier brandit encore et encore la croix. Vlad l'évitait, mais son effet le repoussait beaucoup plus qu'il ne le devait. Vlad, soudain, frappa l'avant-bras du cavalier. La croix partit dans les airs. Le cavalier la rattrapa. Vlad tenta encore sa chance avec un coup à l'avant-bras. Le cavalier demeura stoïque. Il approchait toujours plus.

— Fais quelque distraction, Jolie!

— Il est trop tard! Je suis trop apeurée pour ça!

Un rire intense tonna sur le duo : ils devaient battre en retraite dans cet espace trop libre.

— Passe devant!

— Non, Jolie!

Le Cavalier sans tête enferma Vlad en dehors de la tour, sur son toit. L'ennemi avait capturé la fille.

Vlad se défoula sur la porte : elle n'allait pas tenir.

— TU N'AURAS PAS JOLIE!

— Ah-ha!

Le Cavalier attaqua Vlad avec la lame brisée dès qu'il eut défoncé la porte. Le vampire saisit encore la lame, la brisa à nouveau.

— Ce jeu-là ne marche pas avec moi, dit Vlad.

Il prit le bout de la lame brisée et le fourra dans l'épaule dominante de son ennemi téméraire.

— PAR ALUCARD! cria la voix.

Vlad se souvint de son combat avec Juliette la Masquée et tourna le bout de fer dans la plaie.

— Pitié… ARRÊTEZ!

— Vas-tu nous dire où se cache Alucard?

— JAMAIS!

Vlad inséra d’un seul coup tout le bout de fer dans l’épaule de son ennemi. Il ne voulait pas le faire… mais il n’avait jamais voulu devenir un vampire, craignant toujours la lumière du jour et s’alimentant de ceux qui autrefois l’auraient aimé et accueilli dans son village natal.

Le Cavalier retrouva et montra sa croix d’une main tremblante. Vlad n’avait plus de craintes, mais son ennemi le menaçait quand même en brandissant la croix.

— Vlad! Aie pitié de lui! ACHÈVE-LE!

Le cavalier trébucha au sol, saignant de l’épaule. Vlad arracha le cœur du cavalier et but tout son sang.

— Beurk, débita Jolie, détournant le regard.

— Maintenant, avec cette clé que le Cavalier cachait sur lui, nous trouverons sans doute Alucard, fils de Dracula.

— Je l’espère!

— En tout cas, je n’ai pas entendu parler d’autres sbires ou démons que ceux que nous avons vaincus.

— Mais… c’est toi seul qui les a eus.

Vlad sourit.

— Je ne me serais jamais rendu ici sans ta bonne humeur.

VIII. Comment Vlad vainquit Toc le Clown.

Ils avaient tout fouillé : salles à manger, salons, chambres et autres pièces d’un vide oppressant… jusqu’à ce qu’ils parviennent au sommet du château.

— La dernière porte est ici! J’en suis sûre!

Ils se situaient dans une vieille salle de jeu, celle d’un enfant qu’on aurait dit décédé depuis des siècles.

— Je te vois…

— QUI A DIT ÇA?!

— Calme-toi, Jolie. Tu hallucines.

— Non, elle n’hallucine pas.

— Hein?

Une poupée géante sortit de l’ombre en un éclair. Les fenêtres annonçaient la pluie et le tonnerre.

— HAHAHAHAHA! C’est sans issue! Vous devez me battre pour rejoindre le

maître! ET C'EST IMPOSSIBLE, CAR JE SUIS TOC LE CLOWN, POUÈT-POUÈT!

Il terrifiait Jolie. Il frustrait Vlad.

— Ainsi soit-il! Au combat! s'empressa de dire le vampire.

Vlad alla immédiatement sécuriser les lieux en maîtrisant le clown de ses bras pour que Jolie n'ait plus peur. Toc enlaça lui aussi son ennemi : il tentait de l'étrangler. Vlad ne réussissait pas à se libérer de l'étreinte éreintante.

— MEURS, L'INTRUS, MEURS!

Le Clown dénouait avec grâce ses membres, remplissant la bouche de Vlad de laine vieille à souhait. Jolie vint au secours de Vlad, tremblotante, mais Toc se débarrassa de ses ennemis en une seule claque sordide.

— VOUS MOURREZ CE SOIR, HAHAHA!

Vlad essaya de lacérer le clown, d'étirer ses fissures : sans succès. Le clown visa Jolie.

— NON! fit le vampire.

La laine montait, montait à la bouche de la jeune femme.

— BAS LES PATTES, LE GUEUX!

Vlad réussit à attirer l'attention du Clown.

— C'est bon, j'arrive, pouèt-pouèt!

Le Clown reprit son étreinte mortelle et fatale sur le valeureux combattant. Ce dernier se débattit de toutes ses forces sans succès.

— Pieds et poings liés, comme on dit! rit Toc le Clown.

Vlad perdit connaissance. Jolie se mit à hurler. Le Clown, rigolant, sautilla partout dans la pièce et dansa même sur le corps du vampire.

— J'ai gagné! J'ai gagné! chantait le Clown.

— VLAD! NON! criait Jolie.

Elle courut jusqu'à lui, se pencha sur ses lèvres et chercha au rythme de sa poitrine un souffle nouveau pour Vlad. Elle lui insuffla la vie alors que le clown

l'étranglait. Jolie perdait connaissance quand Vlad la reprenait.

— Attends, je vais te ranimer! s'enthousiasma Vlad, alors que le Clown l'étranglait.

— Tu vas en mourir!

— Je m'en fous!

Le Clown serra encore plus fort. Vlad continua jusqu'à ce qu'enfin, Jolie se réveilla. Alors Toc se fâcha. Il tenta de fouetter son adversaire encore et encore (sans réel effet). Vlad déchira le clown en morceaux.

— Tu n'en a pas fini avec moi! Je suis encore vivant!

Jolie cherchait quoi faire. Toc le Clown n'intimidait soudainement plus personne malgré son endurance.

— Il doit avoir un point faible.

— Une espèce de cœur, fit Jolie.

Ils découvrirent, à la longue, qu'en cassant le nez de Toc le Clown, ils cassaient en même temps le jouet en entier.

— NON! Mon âme! Ma vie, mon sort! J'étais si fidèle…!

Toc le Clown redevint un objet inanimé, ou plutôt, un jouet tout brisé, alors que le nez cassé levait la malédiction.

— Alucard, nous voici.

— On a des comptes à régler! ajouta la fille, serrant les poings.

IX. Comment Vlad vainquit Alucard.

La chambre était ancienne à souhait. Un gigantesque cercueil noir enjambant plusieurs chaînes trônait au milieu de la pièce.

— Sors de là, paresseux! boudait Jolie.

— Mh… Qui es-tu?

— QUOI?! Tu ne me reconnais pas, Alucard?!

— Comment as-tu su mon nom?

— Tu as une mauvaise réputation, lança Vlad.

— Et toi, qui es-tu?

— Je m’appelle Vlad. Vlad le Vengeur.

— « Le Vengeur »? Pourquoi?

— Ne fais pas l’idiot. Tu dévores des gens, tu kidnappes des femmes et tu les viole. De plus, tu es vil et cruel, assez pour hériter des mauvaises manières de ton père et assez pour recruter les gens les plus exécrables et pourris de ce pauvre coin de pays désolé par ton

insolence. Tu m’as coûté ma vie d’homme lorsque tu as tenté de me vider de tout mon sang par une nuit qui était paisible avant ta venue, et je te le fais payer ce soir.

— Bon! C’est d’accord : affrontons-nous. Vous êtes insignifiants pour moi, mais je pourrais bien me dégourdir et sortir de mon long sommeil.

— QUOI! Tu ne me reconnais même pas?! pleurnicha Jolie.

— Non. Mais tu es belle. Je t’ai sans doute déjà kidnappée, mais je ne m’en souviens plus du tout.

— MERDE! Allez, Vlad! Éclate-lui sa tronche, putain!

— Oui… aujourd’hui sonne l’heure de la vengeance.

— Tu ne feras pas le poids.

— Il va te tuer, j’te dis!

— Je suis un vampire tout comme toi, Alucard. Sauf que moi, j’ai battu tous tes alliés!

— Pathétique! Ils ne valent même pas le quart de ma personne!

— Quel snob! Mais comme il est beau… Non, j'arrête : VAS-Y, VLAD! VENGE-TOI!

Alucard dégaina une redoutable épée avec laquelle il trancha presque le bras droit de Vlad.

— Gr! lâcha le Vengeur.

— Je suis bon… Non, j'EXCELLE en escrime. Rends-toi!

Vlad fonça avec courage sur son ennemi. Malgré le doute qui l'habitait, il se remémorait ses techniques pour maîtriser de force les épées de longue portée. Alucard ressentait l'adrénaline de l'ambiance et recula d'un vif geste. Vlad continua à foncer sur son ennemi juré. Le Vengeur finit par saisir les poignets de l'autre avec force.

— Tu es rapide!

Alucard, comme dans un jeu, se libéra de l'emprise de sa cible. Il la visa de nouveau avec la pointe de son épée.

Vlad n'était plus dans sa mire : il se tapissait quelque part.

— Et toi, femme, que fais-tu dans ce combat?

Elle haussa les épaules en riant nerveusement.

— Ouah!

Alucard vit à peine à temps son ennemi sortir de l'ombre pour lui flanquer un gros coup de pied.

— Raté! Fais mieux!

Vlad étourdit Alucard en le faisant jouer de l'épée inutilement. Mais la pointe de l'épée effleura finalement Vlad. Ce dernier se glissa donc à terre, tenant désormais lui aussi le manche de l'impitoyable rapière du prédateur.

— Tu comptes me surpasser en termes de force physique? Soit!

Mais Vlad lui arracha l'épée des mains et la lança si fort au loin qu'elle s'enfonça dans un mur.

— Quoi!

Vlad fourra sa main dans la bouche d'Alucard, l'empala avec tout son avant-bras et ensuite, il tira si fort de son avant-bras vers le haut que le crâne d'Alucard s'arracha de son corps.

— Tu parles trop.

Les yeux d'Alucard montèrent jusqu'au ciel dans un gargouillement de sang-froid.

De son autre bras, Vlad éviscéra le cœur d'Alucard.

— VENGEANCE! s'écria-t-il.

— VENGEANCE! répéta Jolie.

Le soleil se levait. Enfin.

Je tiens à adresser tous mes remerciements au personnel en psychiatrie de l'hôpital de Roberval ainsi qu'à tous les autres patients du département qui me côtoyèrent lors de mon séjour là-bas.

— Alex Côté
(2021)